

L'ACHÉRON

François Joubert-Caillet





L'Achéron

Dans la mythologie grecque, l'Achéron est le fleuve que traverse Orphée pour secourir Eurydice des Enfers. Comme son nom l'inspire, L'Achéron veut ouvrir une voie entre deux mondes apparemment opposés : celui des vivants et des défunts, le passé et le présent, l'idéal et la réalité. Fondé en 2009 par François Joubert-Caillet, L'Achéron a été invité à se produire dans les plus grandes salles de concert et festivals européens et a fait paraître une quinzaine d'albums récompensés de Diapasons d'Or, Chocs de Classica et Echo Klassik.

Du Moyen-Âge à aujourd'hui, du répertoire soliste de viole de gambe à la musique de chambre, du consort de violes à l'orchestre, de la musique « savante » à la musique populaire (ancienne ou moins ancienne), L'Achéron collabore régulièrement avec des artistes aux horizons différents (danse contemporaine, musiques du monde, musique électronique, etc.), peignant avec la palette la plus riche et sensible toutes les musiques, quelles que soient leurs origines temporelles ou géographiques.

A photograph of François Joubert-Caillet, a man with a beard and dark hair, wearing a maroon t-shirt. He is playing a viola da gamba, a historical string instrument. The background is a soft, out-of-focus light color.

François Joubert-Caillet est aujourd'hui une figure incontournable de la viole de gambe, s'inscrivant sur les pas des pionniers de la musique ancienne en faisant découvrir des beautés oubliées mais aussi en abolissant les frontières entre les musiques avec des projets transversaux (musiques traditionnelles, actuelles, assistées par ordinateur, improvisation, danse contemporaine, etc.).

Après des études de flûte à bec, piano et contrebasse il étudie la viole de gambe auprès de Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum Basiliensis, ainsi que l'improvisation avec Rudolf Lütz. Il remporte le **1er Prix** et le **Prix du public** au **Concours International de musique de chambre de Bruges**, a joué avec divers ensembles et enregistré pour les labels Ricercar, Harmonia Mundi, Ambronay, K617, ZigZag Territoires, Arcana, Winter&Winter, Aparté, Glossa, Sony, Naïve, etc.

Il mène **L'Achéron** depuis 2009 sur les plus grandes scènes européennes et enregistre de nombreux disques, notamment l'enregistrement de **l'intégralité de ses Pièces de Viole de Marin Marais** ou **Le Nymphé** di Rheno en duo avec **Wieland Kuijken** ou les **Pièces de Viole de Sainte-Colombe le fils**, récompensés de **Diapasons d'Or**, **Chocs de Classica** et **Echo Klassik**.

Il est nommé **Professeur de viole de gambe** à la **Schola Cantorum Basiliensis**, succédant ainsi à **August Wenzinger**, **Jordi Savall** et **Paolo Pandolfo**.

François Joubert-Caillet a également créé **Albus Fair Editions**, une maison d'édition indépendante, équitable et éco-responsable en 2021. Il y a fait paraître un premier opus de ses propres œuvres pour violes de gambe et musique électronique, **Isola**.

Dernière parution : le coffret de l'intégrale des **Pièces de Viole de Marin Marais** chez Ricercar-Outhere (20 disques).

MADRIGALI SENZA PAROLE

Le chant des violes

De tout temps, la viole de gambe a entretenu un lien profondément intime avec la voix humaine dont elle a toujours cherché à en épouser les contours, les inflexions, et à l'accompagner sous une multitude de formes. C'est au cœur de la Renaissance anglaise que cette relation atteint son âge d'or. L'Angleterre est alors fascinée par l'éclat du répertoire vocal d'Italie, alors foyer artistique le plus fécond d'Europe. La passion pour le madrigal traverse la Manche : ces pièces vocales sont tantôt traduites en anglais, tantôt simplement jouées aux instruments, avant d'être imitées par les compositeurs britanniques eux-mêmes. C'est ainsi que naît l'école du madrigal anglais.

Mais la véritable révolution se produit lorsque certains maîtres décident de franchir une nouvelle frontière : empruntant la forme et l'architecture complexes du madrigal, ils s'affranchissent des paroles pour créer une musique purement instrumentale, une forme abstraite d'une grande expressivité. Ainsi naît la Fantaisie pour consort de violes : une œuvre dont l'essence est vocale, mais le langage entièrement celui des cordes. Ces Fantaisies formeront bientôt le cœur de la musique de consort anglais.

La frontière entre le chant et l'instrument reste mince toutefois : de nombreux recueils de madrigaux de l'époque se décrivent comme apt for voices and viols (propres aux voix et aux violes), offrant la liberté aux musiciens de les chanter, ou de les jouer. Ce programme invite à explorer ce jeu subtil d'imitation et de miroir, ce dialogue constant entre l'éloquence des madrigaux italiens et britanniques et la pureté expressive des Fantaisies instrumentales, ou comment les violes ont appris à chanter sans paroles.

